

Chapitre 2

Du lac de Miel à la séparation des parcours du 17 km et du 32 km (environ 8 km)

Les longues files de coureurs dans les prairies du pays de Beynat, la course emmenée par les coureurs du 17 km, la belle montée à la Roche de Vic d'où on voit très loin partout et la première rencontre avec Marc et Christine.

9h14, le départ vient d'être donné. Prudent, comme d'habitude à présent (cela n'a pas toujours été le cas), je suis parti dans le dernier quart du peloton.



La masse compacte des coureurs s'est étirée d'autant plus rapidement qu'elle a affronté dès ses premiers pas un rude obstacle : le sable sec et profond de la plage.



Avec la chaleur, c'est un départ digne de celui du Marathon des Sables.

J'ai couru sans difficultés les premiers km. La plupart du temps on montait des faux plats en forêt, sur de beaux chemins.



Pas assez pentu pour utiliser les bâtons.

Il y a eu, cependant, un petit bouchon au passage d'un bournier sur un chemin de planchettes de bois.



Jean-Charles (1h46 sur le 17 km) vient d'en finir. Il est le mari de Christine dont il sera question plus loin.

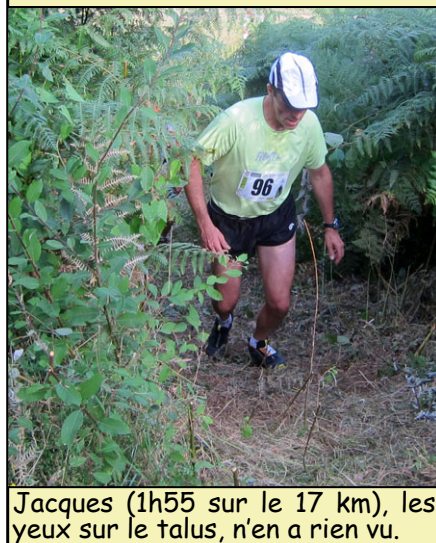


Après 10 minutes de course (pour les gens de mon allure), le peloton a traversé la première des nombreuses belles prairies ensoleillées que les traceurs semblent avoir recherchées.



Géraldine (2h14 sur le 17 km) avait pris quelques pas d'avance sur un gros peloton.

Une vingtaine de minutes plus tard, j'ai pu enfin, bien que brièvement, utiliser vraiment mes bâtons dans un sévère raidillon.



Jacques (1h55 sur le 17 km), les yeux sur le talus, n'en a rien vu.

9h40, fin de la montée à la Roche de Vic. Pour la deuxième fois depuis le lac, j'ai utilisé mes bâtons, sans faire de cinéma, pour grimper jusqu'au point culminant des parcours (636 m).



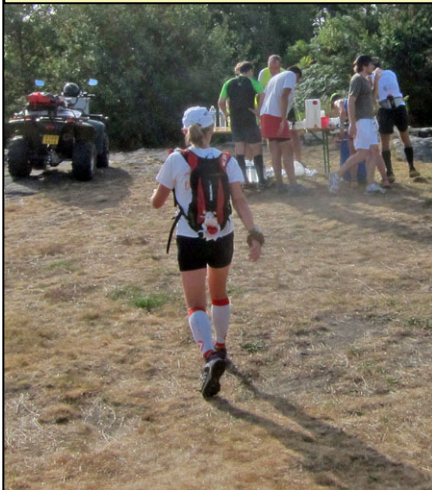
9h42, se détachant sur le vaste et bel horizon nord (avec les monts du Cantal), Christine franchit le sommet. Christine a couru le trail en 4h30min. Nous avons beaucoup couru ensemble par la suite.



Un pas de côté pour saisir le tout aussi vaste et bel horizon Est. Désolé de ne pas avoir pris le temps de photographier les 2 autres points cardinaux. La course m'attendait !



Il y avait là, le premier poste de ravitaillement en eau de la course. Déjà bienvenu car j'avais sérieusement entamé le premier de mes 2 bidons. J'ai osé avaler à la suite, 3 grands verres d'eau.



J'ai entamé les 110 m de descente sur les talons du jeune Marc (4h13). Marc est aussi, un coureur que j'ai beaucoup fréquenté durant le trail.



A ma grande surprise, j'étais très à l'aise.



Juste derrière, il y avait Christine et une concurrente que je n'ai pas pu identifier.



Personne ne m'avait doublé dans la partie pentue de la descente mais ce ne fut pas le cas sur les chemins en faux plats et sur la route qui suivaient où je vis défiler bien du monde. Dont le jeune Thibault (1h44 sur le 17 km).



Muriel (2h13 sur le 17 km) m'a ainsi passé au Préhaut à 9h56.



Mais j'avais redoublé Thibault na !

9h59. Dans la grande prairie que le trail longe, au nord de Ménoire, les coureurs étaient, déjà, très dispersés après seulement 45 min de course.



Trois minutes plus tard, c'était la séparation entre le parcours du 17 km et celui du 32 km. Environ 8 km en 48 min avec la montée de la Roche de Vic, c'était un peu rapide pour moi. Avais-je mangé mon pain blanc ?

